

La dernière **HUMEUR**

Si l'on en juge par le ton et les intonations de son discours de ce dimanche, Elio Di Rupo était en grande forme au congrès du Parti socialiste. Malgré son âge et sa longévité que même les plus fidèles critiquent en interne, le Montois est parvenu à faire vibrer encore un peu les courageux militants socialistes. Et du courage il en faut aujourd'hui quand on est militant PS face à la déliquescence du parti provoquée par les affaires Publifin et Samu-social. Le défi aujourd'hui pour le "leader maximo" du boulevard de l'Empereur est d'en-

LA MÉTHODE COUÉ DU PARTI SOCIALISTE

tretenir la flamme de l'espérance dans les yeux de ses fidèles. Mais il faudra bien plus qu'un chantier des idées et un discours tonitruant pour y arriver. Alors oui, "le PS est encore vivant" mais non, le PS n'est pas debout comme Elio Di Rupo tente de s'en persuader avec conviction. Les cadres historiques du parti se retirent (Onkelinx) ou sont inaudibles (Demotte, Flahaut...), et la relève n'est pas assurée ou tarde en tout cas à émerger. Le PS a un genou à terre et pourrait, en continuant sur cette pente, sombrer corps et âme. Seul dans ce marasme surnage un Paul Magnette qui attend son heure pour redresser le socialisme comme il a redressé Charleroi. L'homme aime les défis et les causes presque perdues ne lui font pas peur. Mais pour cela, il faut que le Parti socialiste ouvre les yeux avec lucidité et cesse cette méthode Coué stérile qui ne fait que profiter au PTB.

PAR MICHAEL KAIBECK